

Législatives : quelles dynamiques après la présidentielle ?

Le premier tour de l'élection présidentielle est riche d'enseignements dans les circonscriptions d'Indre-et-Loire. Résultats, forces en présence, enjeux... Tour d'horizon avant les législatives.

Politique-fiction. À quelques semaines des élections législatives, qui auront lieu les 12 et 19 juin, que nous disent les résultats obtenus par les candidats à l'élection présidentielle dans les cinq circonscriptions d'Indre-et-Loire ? Que les électeurs et les candidats aux législatives se rassurent, la dynamique politique de l'entre-deux tours peut radicalement changer, tout comme celle de l'après-présidentielle. Néanmoins, ils donnent des indications sur la carte électorale et le poids des forces politiques dans le département.

> **Première circonscription.** C'est la circonscription reine du département, qui englobe notamment la ville de Tours. À l'issue de ce premier tour de l'élection présidentielle, c'est Jean-Luc Mélenchon qui est arrivé en tête de la circonscription avec 30,88 % des suffrages (30,28 % des voix pour Emmanuel Macron, président de la République et candidat de La République en marche). À l'inverse, le président de la République, avec 199 voix d'avance, s'est hissé à la première place du podium sur la ville de Tours.

Un score très serré que Philippe Chalumeau, le député (LREM) sortant, a dû suivre attentivement. Si du côté d'En Marche, on se refuse toujours à parler d'élections législatives, il y a fort à parier pour que le député sortant soit candidat à sa propre succession. Il trouvera notamment en face de lui plusieurs forces de gauche, déclarées ou non.

La gauche peut-elle s'unir ?

Avec un score aussi élevé, difficile d'imaginer La France insoumise (LFI) ne pas présenter une candidature. Marion Maurey et Jérémie Guichard, chefs de file de LFI pour la présidentielle sur la première circonscription, pourraient être officiellement investis pour les législatives. Le parti de Jean-Luc Mélenchon est en position de force pour cette élection. Mais en parallèle, d'autres noms à gauche ont fait part de leur intention de se lancer dans la bataille. En premier lieu : Charles Fournier, officiellement investi par Europe écologie les verts (EELV). Le parti écologiste, au regard de

LES RÉSULTATS PAR CIRCONSCRIPTION

	ARTHAUD (LO)	ROUSSEL (PCF)	MACRON (LRM)	LASSALLE (RÉ-ÉLOIS)	LE PEN (RN)	ZEMMOUR (RECONQUÊTE)	MÉLENCHON (LFI)	HIDALGO (PS)	JADOT (EELV)	PÉCRESSE (LREM)	POUITOU (NPA)	DUPONT-AIGNAN (DLF)
1^{re} circonscription Inscrits : 70.550 - votants : 50.150 - Blancs : 637 - Nuls : 229 - Exprimés : 49.284												
Exprimés (en %)	0,47	2,01	30,28	1,72	11,82	6,76	30,88	2,09	6,50	5,15	0,88	1,45
Voix	230	990	14.921	847	5.826	3.332	15.218	1.031	3.203	2.539	434	713
2^e circonscription Inscrits : 91.935 - votants : 71.333 - Blancs : 1.246 - Nuls : 434 - Exprimés : 69.653												
Exprimés (en %)	0,71	2,36	30,61	2,79	24,07	5,87	18,72	1,88	4,98	4,76	0,88	2,36
Voix	498	1.641	21.320	1.945	16.766	4.092	13.038	1.309	3.466	3.316	616	1.646
3^e circonscription Inscrits : 99.213 - votants : 76.498 - Blancs : 1.276 - Nuls : 526 - Exprimés : 74.696												
Exprimés (en %)	0,75	2,70	31,78	2,84	22,55	5,69	19,13	1,87	4,56	4,80	0,88	2,44
Voix	563	2.020	23.737	2.118	16.846	4.251	14.292	1.398	3.403	3.588	657	1.823
4^e circonscription Inscrits : 92.072 - votants : 69.890 - Blancs : 1.162 - Nuls : 494 - Exprimés : 68.234												
Exprimés (en %)	0,78	2,53	30,64	2,82	22,83	5,54	20,42	1,88	4,39	4,81	0,99	2,37
Voix	531	1.728	20.904	1.925	15.575	3.783	13.930	1.284	2.998	3.285	674	1.617
5^e circonscription Inscrits : 86.732 - votants : 67.081 - Blancs : 1.097 - Nuls : 364 - Exprimés : 65.620												
Exprimés (en %)	0,64	2,22	31,42	2,57	23,68	6,82	17,58	1,82	4,84	5,41	0,76	2,24
Voix	421	1.454	20.621	1.685	15.540	4.473	11.534	1.194	3.174	3.551	501	1.472

(Infographie RN)

l'élection municipale, a même fait de la circonscription l'une de ses priorités en la considérant « gagnable ». Mais c'était avant de voir le score de Yannick Jadot qui n'a recueilli que 6,5 % des suffrages, bien loin des espérances...

Quant à Éric Thomas, adjoint aux sports à la ville de Tours, il a été investi par le Parti socialiste (PS). Mais l'élu veut donner une chance à une primaire élargie à gauche pour faire émerger une candidature unique et remporter l'élection. Reste à savoir quelle sera la candidature retenue. Sans compter que si on ajoute toutes les voix de gauche sur la première circonscription, on obtient 42,83 % Insuffisant pour l'emporter.

Le Rassemblement national (RN), avec 11,82 % au premier tour, part aussi de loin. Le parti de Marine Le Pen a décidé d'investir François Ducamp, le responsable départemental.

Côté Les Républicains (LR), c'est Olivier Lebreton qui devra faire mieux que les 5,15 % obtenus par Valérie Pécresse.

> **Deuxième circonscription.** À l'issue du premier tour, Emmanuel Macron est arrivé largement en tête avec 30,61 % des suffrages, soit 7 points de plus qu'en 2017. De quoi ravir le député sortant Daniel Labaronne (LREM) qui, s'il est officiellement investi par son parti, devra confirmer la dynamique pour l'emporter.

La surprise à l'extrême droite ?

À première vue, le député ferait face à une opposition moindre avec les candidatures de deux néophytes : à droite, Svetlana Nicolaëff, investie pour Les Républicains. À gauche, Mary Plantureux sera la candidate du PS et Christophe Ahuir, le candidat d'EELV. Trois postulants qui, de par leur expérience poli-

tique, semblent moins bien armés pour gagner la circonscription.

La surprise pourrait plutôt venir du Rassemblement national (RN) qui, avec 24,07 % des voix, a réalisé son meilleur score sur les cinq circonscriptions d'Indre-et-Loire. C'est Christophe Gueustault qui sera chargé de faire basculer la circonscription dans le camp du RN.

> **Troisième circonscription.** Élu l'année dernière avec 62,93 % des voix, mais avec seulement 18,25 % de participation, Sophie Métadier, députée UDI, n'a eu que peu de temps dans sa fonction. Réussira-t-elle à garder son siège de députée ? Pour l'heure, il n'y a que deux candidats officiellement déclarés pour cette circonscription.

Un horizon qui encombre ?

Sophie Métadier retrouvera notamment Zélie Geniec, la

candidate EELV, qui se présente après l'avoir été l'année dernière pour l'élection législative partielle. À sa droite, Irène Protin est investie par le RN. Après une quatrième place en 2017, le parti de Marine Le Pen est arrivé deuxième avec 22,55 % des voix. La candidate devra donc essayer de transformer l'essai. Mais une autre force politique pourrait faire son apparition dans le paysage. Horizons, le parti de l'ancien Premier ministre Édouard Philippe, songerait fortement à présenter un candidat sur la circonscription. Pour l'heure, rien d'officiel. Mais en coulisses, on s'active pour être investi.

> **Quatrième circonscription.** Qui pour prendre la place de la députée Fabienne Colboc (LREM) ? Pour l'instant, peu de candidats déclarés. Chez LR, c'est Sophie Lagrée, adjointe au maire de Chinon qui le sera. Propulsée candidate moins de deux ans après son premier mandat, elle devra faire mieux que les 4,81 % de Valérie Pécresse sur la circonscription.

Les deux élus devront aussi composer avec Jean-François Bellanger, candidat du RN après l'avoir été aux départementales l'année dernière.

> **Cinquième circonscription.** Ici aussi, Emmanuel Macron est arrivé en tête des suffrages. Avec 31,42 % des voix exprimées, soit 7 points de plus qu'il y a cinq ans, c'est le deuxième meilleur score de LREM parmi les circonscriptions du département. Là aussi, c'est un résultat que devra confirmer la députée Sabine Thillaye.

Le numéro un des LR pour la bascule

Elle retrouvera notamment face à elle Fabrice Boigard, le président de la fédération LR d'Indre-et-Loire. Si l'on croit les chiffres du premier tour de l'élection présidentielle, le numéro un des LR dans le département aura fort à faire puisque Valérie Pécresse, sa candidate, a réalisé un score de 5,41 % des voix (le meilleur des cinq circonscriptions). Parmi les autres candidatures déclarées, Ambre Louisin portera les couleurs du Rassemblement national.

Pierre Veillé